

Calvados

La rentrée dans une école provisoire

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 4 septembre 2018

337 mots | -



Le maire et l'inspecteur de l'Éducation nationale étaient aux côtés des enseignants de Potigny, lundi matin, pour accueillir les élèves et les familles dans l'école temporaire. - Crédit Ouest-France

Pour les 182 élèves scolarisés à l'école élémentaire Paul-Langevin de Potigny, la rentrée s'est accomplie dans des conditions particulières. Après l'incendie qui, le 22 mars, a détruit une grande partie de l'établissement, c'est dans une école constituée de classes mobiles qu'ils ont été accueillis, lundi matin, par les enseignants, le maire, Gérard Kepa et l'inspecteur de l'Éducation nationale, Samuel Cardoën.

Les classes regroupées en un même lieu

Comme les enfants, les parents ont, pour la plupart, découvert cet ensemble qui a pris forme au cours de l'été, sur le terrain du Manoir, près des cours de tennis. « **Cela a l'air très bien. C'est très propre** », estime Céline, qui remarque cependant qu'« **il manque le préau** ». Un manque qui devrait être comblé « **sous quinze jours** », annonce le maire, expliquant les « **difficultés à en trouver un malgré les recherches effectuées depuis plusieurs semaines** ».

Le groupe scolaire sera aussi complété par « **l'arrivée prochaine de deux nouveaux modules, l'un pour les enseignants, l'autre pour le personnel de ménage** ».

Pour Nicolas, autre parent accompagnant son enfant, « **ce que la municipalité a réussi à faire en si peu de temps, c'est très bien. Très bien également le fait d'avoir regroupé tous les élèves sur un même site.** » Se retrouver ensemble en un même lieu, alors que deux classes épargnées par l'incendie étaient utilisables dans la partie basse de l'ancienne école, correspond au souhait des enseignants, soutenu par l'inspection académique. « **Cela permet de garder l'esprit d'équipe** », explique Samuel Cardoën.

D'une manière générale, les parents apprécient la réalisation et le fait que « **cette école temporaire** », pour une durée théorique de deux ans, « **est composée de bâtiments neufs** ». Même sentiment pour Marie-Louise Boury, Potignaise et déléguée départementale de l'Éducation nationale (DDEN), qui a « **voulu être présente à cette rentrée pour apporter son**

soutien » à ce qu'elle considère être « un travail énorme, vite fait et bien fait ».